"BLACK-DRAUGHT"—SPLENDIDE REMÉDE

Une dame de la Géorgie dit que c'est le meilleur remède pour l'indigestion et les aigreurs gastriques.—Elle en a toujours sous la main

Lyerly, Gie. — Mme M. P. House, de R. F. D., 2 de cet endroit relate son expérience avec "Thedford's Black Draught," en ces termes: "Ma mère et la famille se sont toujours servies de "Black-Draught," pour les maux hépathiques, et disent que c'est le meilleur remède, sur le marché, pour le foie. Depuis que je me rappelle ,nous en avons toujours eu chez nous. C'est un remède excellent pour les aigreurs gastriques, le foie paresseux et les troubles intestinaux. Je recommande Cardui à mes amis; il m'a sauvé de dépenses de médecins. Pendant 70 ans Cardui a été en usage pour les désordres de l'estomac. La popularité de ce remède en prouve l'efficacité.

Vous tomberez dans un état dangereux si votre foie ne fonctionne pas bien, si vous souffrez de maux de tête, de constipation, d'un état bilieux, d'indigestions, etc. Il faut un traitement.

"Black-Draught" a prouvé sa valeur dans ces conditions de santé chancelante. C'est un remède entièrement végétal qui agit promptement et naturellement; aidant à régler le foie, à nettoyer les intestins de toutes impuretés. Essayez-en. Chez tous les pharmaciens. Prix, 25c le paquet. Coûte seulement un sou la dose. Adv.

PEU DE CHANGEMENT SUR LA QUESTION DU LAIT

Les laiteries d'essai de crème restent toujours fermées, dans l'espoir d'obtenir la hausse demandée, soit 6 cents et demi la pinte, mais la situation s'est améliorée quelque peu hier à la Nouvelle-Orléans. Les débitants dans notre ville ont reçu plus de lait hier que le jour précédent. Le juge A. V. Coco, avocat général, croit que les membres de la "Louisiana Dairymen's Association", violent la loi en se livrant à des combinaisons, afin d'affecter le commerce du lait. Des 300 laiteries qui faisaient des expéditions à la "Cloverlands Dairy Company", que 63 ont cessé de le faire. La "Cloverlands Company" a reçu hier que 12 pour cent moins de lait que d'ordinaire, et la "Nelson Company", plus que le jour précédent. J. W. Carnahan et la "Philadelphia Ice Cream Co.," qui ont acquiescé à la demande des fermiers, en leur payant la hausse demandée, reçoivent la quantité de lait qu'il leur faut, pour alimenter leurs clients. Les laiteries de Hammond et des villes environnantes ont eu une seconde assemblée, et ont adopté à l'unanimité une résolution dans laquelle elles déclarent que le moment est favorable pour boycotter la "Cloverland Company", en refusant de lui faire des expéditions de lait. Un comité composé de MM. B. B. Meeker et James Landry, a été nommé pour s'aboucher avec les débitants de la Nouvelle-Orléans, afin d'arriver à une décision. Si les établissements de notre ville refusent de payer 6 cents et demi la pinte, les fermiers ont déclaré qu'ils cesseraient de faire des expéditions à la Nouvelle-Orléans, et approvisionneront les débitants à Baton Rouge et autres villes, qui ont des crémeries. On s'attend à de nouveaux développements, dès que le comité fera son rapport, aux fermiers.

SCENE EMOUVANTE

Hier, à la Cour Civile de District, présidée par le juge Ellis, un jury a accordé $20,000 de dommages à M. et Mme Robert Riley, contre la "New Orleans Railway and Light Company". Robert, âgé de 11 ans, fils de M. et Mme Riley, eut les jambes sectionnées sous la roue d'un tramway de la ligne Sud Peters, il y a quelque temps, et ses parents avaient intenté un procès en dommages à la compagnie. Le malheureux garçonnet, très ému, en se traînant, s'est dirigé vers le jury, et a remercié chaque juré en lui donnant une poignée de main.

LA LIGNE DE PENICHES

La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, a été avisée hier, que la "Mercants' Exchange," de St. Louis, avait souscrit $25,000 au stock de $2,000,000 que l'on réunit pour l'établissement d'une ligne de péniches entre St. Louis et la Nouvelle-Orléans. La "Local Trade Board", de St. Louis, a également souscrit $25,000. M. René F. Clerc, vice président de la Chambre de Commerce, de la Nouvelle-Orléans, a annoncé hier, que les entreprises commerciales de plusieurs villes, le long de la vallée du Mississipi, avaient annoncé être disposées à souscrire à l'entreprise.

Rio de Janeiro. — La police maritime veille avec attention sur les quais afin d'éviter des conflits entre les marins brésiliens et les équipages des navires allemand ancrés dans le port.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

L'expression était vulgaire, les phrases mal construites. On sentait une absence de culture intellectuelle. Juste Reynaud n'avait pas dépassé au collège la quatrième classe, et depuis qu'il en était sorti, il n'avait jamais songé à s'instruire. Il n'avait pioché que les opérations de Bourse et les chiffres. Là-dessus, par exemple ,il était de première force. Il connaissait sur le bout du doigt le dort et le faible de toutes les valeurs jetées sur le marché, en devinait, pour ainsi dire, les fluctuations et avait fait à la Bourse des coups rares qui lui avaient valu une réputation d'audace et de bonheur... Ils lui avaient donné sur la place un crédit considérable.

Pourtant Juste Reynaud n'avait pas toujours été heureux... Avant d'arriver à la situation opulente qu'on lui enviait, il avait connu toutes les affres de la misère. Parti de Loudun après l'histoire que l'on connaît, il était arrivé à Paris sans un sou, craignant d'être poursuivi, arrêté... à chaque instant; non sans pas coucher dans les hôtels, il dessait ses nuits à errer. Il avait vingt-cinq ans.

Il se nourrissait comme il pouvait, au hasard des occasions... Cette époque de son existence était toujours restée dans l'ombre. Lui-même s'était efforcé de l'oublier et n'en parlait jamais. Il avait servi, disait-on, comme garçon de café dans un grand établissement du boulevard, mais on ne pouvait pas dire lequel, et il avait démenti cette histoire, inventée, disait-il, par ses ennemis. D'autres prétendaient qu'il avait été employé dans une maison de tolérance, — ce qui était faux... Toujours est-il que pendant cinq ans il avait vécu on ne sait comment, perdu dans le grouillement de Paris... Ce n'est qu'à partir de trente ans qu'on le retrouve sorti de l'écume, menant une existence à peu près régulière. Il vient de se marier... Il a épousé une femme qui lui a apporté quelque argent et une situation... Sa femme tenait, aux Ternes, un bureau de placement assez prospère. C'est d'elle qu'il a eu André et Hélène.

Il s'appelait déjà M. Juste Reynaud. Puis sa femme est morte. Il s'est défait du bureau assez avantageusement et a employé l'argent provenant de la vente à monter un cabinet d'affaires. Depuis il n'a cessé de prospérer. Il s'est mis à la Bourse, a eu des passes heureuses, a fondé une première maison de banque et s'escompte au capital de cinq millions, le Crédit de Neuilly. Il habitait alors Neuilly; puis, peu à peu, le Crédit de Neuilly, au fur et à mesure que la raison sociale augmentait, est devenu le Crédit de Paris, puis de France et enfin de Monde, au capital de 80 millions, et alors M. Reynaud est venu planter son drapeau au centre de Paris, au centre du monde, à deux pas du boulevard des Italiens.

Aussi, si Juste Reynaud était maintenant parvenu au faîte de l'échelle sociale, il avait longtemps passé avant de pouvoir saisir les premiers barreaux. Il avait connu la plus âpre misère, presque l'ignominie. Ce qu'il y avait en lui de plus remarquable, outre ses dons de spéculateur, c'était une énergie et une ténacité incroyables, un entêtement à toute épreuve... Jamais il ne revenait sur ce qu'il avait dit, dût la fortune, sa vie en dépendre. Tête de mule il était, en tout et pour tout, pour son flegme comme pour son obstination. Il avait voulu faire de son fils un homme d'affaires comme lui, et d'avait fait diriger son éducation de ce côté, mais à dix-neuf ans, André, que les chiffres ne séduisaient pas, avait quitté l'hôtel de la rue Murillo et s'était engagé.

Le père avait été obligé de donner son consentement, et il n'était pas fâché maintenant de voir son fils soldat. Un uniforme dans ses salons, dans ses bureaux, cela donnait à la maison un air de respectabilité. Il était fier de son officier. Il l'exhibait. A chaque instant, dans ses conversations, il était question de son fils qui était au régiment... qui s'était engagé pour défendre sa patrie. Il lui semblait qu'il en rejaillirait sur lui quelque gloire, et que cette lumière mettait une lueur dans l'ombre de son passé.

Tel était l'homme avec lequel André et sa sœur entraient en lutte.

Le coupé qui emportait le jeune homme, après avoir décrit une courbe savante dans la cour pavée de l'hôtel de la rue Murillo, s'arrêta au bas du perron, surmonté d'une riche marquise aux verres dépolis, encastrés dans des ferrures richement ouvragées. André sauta à terre, et sa sœur, qui était venue regarder à la fenêtre, attirée par le bruit de la voiture, poussa un cri de surprise en le voyant et elle courut au-devant de lui, très joyeuse.

— André ici! comment se fait-il?

D'un bond, le jeune officier avait grimpé les marches du perron, franchi le vestibule et tombait dans les bras de sa sœur au moment où celle-ci ouvrait les portes de la salle à manger.

— Tu n'as pas déjeuné? demanda la jeune fille.

— Non.

Hélène se tourna vers les domestiques.

— Vite, un couvert, vite! vite! Moi je terminais. Mais ça ne fait rien, je recommencerai pour te tenir compagnie. C'est si triste de manger seul!

Elle avait entraîné son frère dans la salle à manger, une vaste salle meublée de chêne massif, tapissée de lourds velours et de cuir de Cordoue aux reflets dorés, avec une cheminée monumentale dans laquelle un grand feu de bois flambait... Elle l'aida à se débarrasser de son dolman, de son sabre... et à ce moment seulement elle remarqua l'air attristé de sa physionomie.

Elle demanda, très affectueuse:

— Qu'as-tu? T'est-il arrivé quelque chose?... Comment es-tu à Paris?...

— Je vais te raconter tout cela, dit-il... Mais tout à l'heure, quand nous serons seuls; et il montra les domestiques, qui accouraient pour le service...

La jeune fille dit, un peu inquiète:

— Rien de grave au moins?

André répondit évasivement.

— Non... rien... Tu vas voir.

On le servait.

Il commença à manger.

Hélène attendit.

Elle n'osait plus l'interroger. Que se passait-il?

Elle voyait à l'air de son frère qu'il était arrivé quelque chose... Mais quoi? Elle avait hâte de le savoir.

Comme les domestiques avaient mis sur la table les hors-d'œuvre et le premier plat, elle les éloigna.

— Quand on sonnera, dit-elle. Vous viendrez quand on sonnera.

Tous se retirèrent.

Alors Hélène demanda:

— Voyons, parle, qu'y a-t-il?

— Il y a, dit André, que je viens de voir mon père.

— Eh bien?

— De lui parler... J'avais demandé un congé pour cela.

— A propos de quoi? interrogea la jeune fille, qui ne voyait pas encore où son frère voulait en venir.

— Mais à propos de toi...

— De moi?...

— Et de ton mariage. René m'a écrit. Il est fou de douleur.

— Il m'aime bien, n'est-ce pas?

— Oui, il t'aime beaucoup...

— Moi aussi, fit la jeune fille d'un ton pénétré, je l'aime beaucoup.

Tu vois mon, dit André; puis il poursuivit:

— Je n'ai pas pu rester là-bas, voyant ici si malheureux; je voulais avoir le cœur net de ce qui se passait; je me m'expliquais pas la façon d'agir de mon père. J'ai supplié mon colonel de m'accorder un congé de trois jours pour affaires de famille. Il a bien voulu me laisser partir. Alors, en arrivant, je suis allé rue Chauchat, au bureau de mon père. Il allait sortir. Je l'ai attendu. Il m'a emmené avec lui dans un coupé et en route je l'ai interrogé.

Et alors? demanda Hélène, anxieuse.

— Il a refusé de me répondre.

— Comment? fit la jeune fille, devenue subitement très pâle.

— Il n'a voulu me donner aucune explication, et il m'a dit en me quittant:

Ne m'en demande jamais, jamais!

La jeune fille s'était levée.

Tout son sang s'était glacé. Son cœur ne battait plus. André vit ses lèvres devenir toutes violacées.

Il crut qu'elle allait tomber.

Il se précipita pour la soutenir.

— Ma sœur, ma chère sœur! s'écria-t-il.

Puis, il ajouta:

Hélène fit un effort pour se remettre, puis elle cacha sa figure dans ses mains et se mit à sanglotter douloureusement.

LA VIE VIENNOISE ET LA GUERRE

Dans une récente allocution, Mgr. Effl, archevêque de Vienne, s'est plaint que, malgré la guerre et ses calamités, on continue à danser et à s'amuser dans la capitale. "On revient le plus possible, dit l'archevêque, aux folies du temps de paix, mais, qu'on y prenne garde, c'est la une joie factice et trompeuse qui n'arrive pas à dissimuler la vérité." Ce prélat qui n'a cessé de montrer une certaine hardiesse depuis le début de la guerre, a continué en parlant de la Révolution russe qui, dit-il, est une menace pour les trônes encore debout et augmente la responsabilité de ceux qui ont la direction des peuples."

PRESIDENT DE CHAMBRE SOCIALISTE

Helsingfors. — Le parlement Finlandais vient d'élire président le publiciste socialiste Nannier et comme deuxième vice-président le publiciste socialiste Jokinon.

CHANTIER MARITIME A CHALMETTE

Absolument assuré

Une conférence qui a eu lieu à Washington, entre le général George W. Goethals, gérant général des expéditions maritimes, du gouvernement; J. W. Thompson, promoteur du projet du chantier à Chalmette; le sénateur Broussard, et Joseph W. Folk, ancien gouverneur du Missouri, indique que la construction du chantier maritime, à Chalmette est assurée. A cette conférence le général Goethals a donné à comprendre clairement que le gouvernement était disposé à profiter des avantages qu'offre le site de Chalmette, pour y établir un grand chantier maritime. Il a ajouté que dès le fonds de $750,000,000, destiné à la construction de navires, sera disponible, qu'il verrait à faire des contrats se chiffrant à $70,000,000, pour la construction de navires, en Louisiane. Le sénateur Broussard, qui a travaillé fidèlement et avec activité depuis plusieurs semaines sur le projet, a annoncé le résultat de la conférence. Le sénateur a dit être certain que le chantier maritime sera construit à Chalmette, et que la Nouvelle-Orléans sera bientôt un centre d'activité, pour la construction de navires, sur une grande échelle. Une autre conférence aura lieu lundi entre M. Thompson et le général Goethals, afin de discuter les plans qui seront soumis pour l'érection du chantier maritime, et le genre de navires qui y seront construits.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Collier, Claude Marie Antoine.
Despeaux, Jean.
Lacronts, Jean.
Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exempts et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

SUCCESSION NOTICE

SUCCESSION OF LOUIS SCHMALZ CIVIL DISTRICT COURT FOR THE PARISH OF ORLEANS DIVISION "C" No. 140,393.

Whereas, EMILIE SCHMALZ has petitioned the Court for letters of administration on the estate of the late Louis Schmalz, deceased, intestate.

Notice is hereby given to all whom it may concern to show cause within ten days, why the prayer of said petitioner should not be granted.

By order of the court.

THOMAS CONNELL,
Clerk.

FELIX J. PUIG, Atty.
May 15, 19, 24.

Phone Main 1897

LA PARISIENNE

Pâtisseries Françaises et Espagnoles

CREMES A LA GLACE

141 rue Bourbon. Nouvelle Orléans.

I. A. MUHLEISEN & SON

PHONES JACKSON 198-1677
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue N. Remparts

PHONE HEMLOCK 466.

L'INVENTAIRE D'UNE SUCCESSION

L'inventaire de la succession de Marius Joubert, a été déposé hier matin, à la Cour Civile de District, et se chiffre à $202,262.45, comme suit: argent comptant en banque, $686.05; effets mobiliers, $560; propriétés foncières, dans la paroisse d'Orléans, $27,500; propriétés foncières, dans les paroisses rurales, 4,549.83; actions dans la raison sociale "Joubert Brothers", $156,029.07.

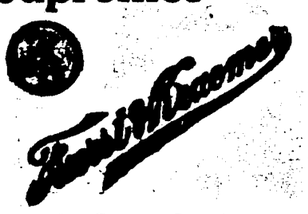
F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE Phone Main 43

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

Confiseries Suprêmes



80c la Livre

Le plaisir dans chaque boite

AVIS SPECIAL

BUREAUX DE LA "NEW ORLEANS BUTCHERS' CO-OPERATIVE ABBATOIR CO., LTD."

Conformément à la provision de l'article VI de notre charte, l'élection annuelle de 26 directeurs aura lieu à ces bureaux le lundi 28 mai 1917, entre 1 et 5 heures de l'après-midi.

PEN ABADIE, Secrétaire. JOHN B. LOUIS, Président.

May 17 10 times.

DIAMOND THEATER

IBERVILLE AND BURGUNDY

HIGH CLASS MOVING PICTURES
ALSO
PATHE WEEKLY
SHOWING CURRENT EVENTS OF THE DAY
ADMISSION - - - - - - - 10c
ALL PARTS OF THE HOUSE

MATHEY-CAYLUS CAPSULES

Le modèle Remède Français

Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des troubles urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. CLIN & CIE., Paris

E. FOUGERA & CO. INC., New York.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif

Le Remède Français, en Vogue
Efficace, et Agréable au Goût.
Recommandé par
Les Médecins Européens.)(Chez Tous les Pharmaciens.
Agents aux Etats-Unis:
E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

Murs Carrelés
Chambranles de Cheminées,
Bains, Porches, Etc.,
Ouvrages en Marbres de Tous Genres

ROGER DE ROODE

Phone Main 3250 808 rue Perdido

Le Rhumatisme

Peut être guéri en buvant de l'eau minérale du puits

"FAMOUS"

Les prix sont très raisonnables.
Livraisons partout.
R. L. VIGUERIE, agent,
400 rue Sud Remparts.
Phone, main 4580.

$1.00

BATON ROUGE

TOUS LES DIMANCHES
Via
EDENBORN LINE
Louisiana Railway & Nav. Co.

Départ de la Nouvelle Orléans, 6:55 A. M.
Gare Terminus, rue Canal
Bureau des billets en ville
709 rue Gravier

Les Marches au Succès

sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.

Whitney-Central Trust & Saving Bank

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER — RUES CHARTRES ET IBERVILLE
8132 RUE OAK — RUES DAUPHINE ET PIETE

Les Spécialités

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

ASSORTIMENTS COMPLETS

PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO.

LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en

Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu | En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

soutient l'organisme sans autre nourriture.
Guérit debilité et manque d'appétit.
Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC
Vendu par pharmaciens. E. FOUGERA & CO., Inc., 90 rue Beekman, New-York.

Famous WELL MINERAL WATER

Les puits d'eau minérale du Texas

Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de nevrose, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.
Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.
En vente chez tous les pharmaciens connus.
Echantillons, gratis, de nos agents.

PHONE MAIN 4580

R. L. VIGUERIE, Agent
400 S. RAMPART ST.

Matière à réflexion--

"Jckson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.
"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

JACKSON BREWING CO.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2ème District

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Téléphone Main 1212